

Collectif pour la dignité et contre la pauvreté



Source photo : Ekta Parishad

du 3 au 6 octobre 2009 en Rhône-Alpes

Chambéry – Grenoble - Saint-Antoine l'Abbaye – Vaulx-en-Velin – Lyon - Villeurbanne

Le Collectif pour la dignité et contre la pauvreté accueille pendant 4 jours une délégation internationale afin de débattre collectivement de la manière de lutter contre la pauvreté chez nous comme au Sud par des actions non-violentes dans la perspective

- de la marche régionale pour la dignité et contre la pauvreté en Rhône-Alpes (juin 2010)
- des actions non-violentes menées par Gandhi International (2010-2012)
- de la marche des 100 000 « sans-terre » menée en Inde par Ekta Parishad (octobre 2012)
- ...

Seront présents

- **Rajagopal P.V.** et **Biju** d'Ekta Parishad en Inde
- **Ana Juanche** du Service Justice et Paix Amérique latine (SERPAJ)
- **Louis Campana** de Gandhi International
- **des membres** du Collectif pour la dignité et contre la pauvreté

Ekta Parishad est un mouvement de base indien construit sur les principes gandhiens d'actions non-violentes. Il réunit des paysans marginalisés, des communautés vivant dans les forêts, des sans-terre, des intouchables et des communautés tribales. Ekta Parishad s'emploie à renforcer la défense des droits des communautés pour l'obtention d'une législation sociale : revenu minimum, reconnaissance des droits des tribaux, mesures contre la discrimination envers les basses castes et les tribus, suppression du travail forcé, décentralisation des processus de décisions... Une réalisation essentielle d'Ekta Parishad a été que les femmes mènent ce combat pour présenter les besoins et les aspirations des plus pauvres et des marginalisés. Ce mouvement emmené par son président Rajagopal a organisé une marche de

25 000 personnes pendant un mois en octobre 2007 afin d'obtenir une réforme agraire et vise l'organisation d'une autre marche en octobre 2012 de 100 000 personnes. http://fr.wikipedia.org/wiki/Ekta_Parishad



SERPAJ Amérique latine (Service Justice et Paix) est un mouvement non-violent pour la justice et la paix. Il a été créé en Argentine sous la dictature par des militants pour le respect des droits fondamentaux économiques et sociaux en Amérique latine. Le SERPAJ travaille dans 11 pays d'Amérique latine et cherche avec les paysans et les populations indigènes à sortir du cercle vicieux de la pauvreté par des programmes d'éducation aux droits et à la paix. Il est présidé par Adolfo Perez Esquivel (prix Nobel de la paix en 1980). Sera présente son ex-secrétaire générale Ana Juanche.



Gandhi International est une association française qui vise à développer la vision et la stratégie de Gandhi dans l'action des sans-droits de nos sociétés. Un de ses objectifs est la mise en œuvre de manifestations festives et d'actions non-violentes sur tous les continents en octobre 2012 sur le thème « Nous avons individuellement et collectivement le pouvoir de changer notre société ».



Le Collectif pour la dignité et contre la pauvreté est un mouvement et un espace citoyen qui vise à générer les conditions nécessaires à ce que chacun et chacune puisse vivre dignement sans pauvreté à travers l'organisation d'une marche régionale du 30 juin au 3 juillet 2010 en Rhône-Alpes. Il est constitué avec des personnes en situation de pauvreté et par toute personne ou association qui veut y contribuer démocratiquement dans le respect de ses principes fondateurs. Il est composé à ce jour de simples citoyen(ne)s et d'associations comme le MAN, le Secours Catholique, EPI, l'Association pour la Diversité Culturelle et la Fédération des centres sociaux. Le Collectif souhaite organiser une marche portant des constats et des propositions pour la dignité et contre la pauvreté du 30 juin au 3 juillet 2010 sur Lyon. Le Collectif fonctionne de manière autonome et a reçu un soutien financier de 1500€ de la région Rhône-Alpes pour contribuer aux frais des voyages de ces invités.

contact@contrelapauvrete.fr / Manu Bodinier (06.77.17.77.57) / www.contrelapauvrete.fr



Samedi 3 octobre 2009

Chambéry

Lieu : Salle de la maison diocésaine, 2 place Cardinal Garonne, Chambéry

Objectif : Réfléchir et échanger autour des expériences menées sur la manière de lutter contre la pauvreté dans chacun de nos pays

Déroulement :

LE MATIN.

9h30 – Accueil des participants.

10h

Projection du film « La marche des gueux » sur la grande marche Janadesh 2007 en présence du réalisateur Louis Campana

10h -

11h

Témoignage des invités Rajagopal et Ana Juanche et échanges avec la salle sur cette expérience projetée.

11h –

12h30

LE REPAS.

12h30 – Chacun apporte un plat qui sera partagé en commun avec tous les participants.
14h

L'APRES – MIDI.

14h – En atelier, nous réfléchirons à savoir ce qu'il est possible de faire ensemble pour lutter contre la pauvreté économique.
15h30

15h 30 – Nous échangerons ensemble et avec nos invités sur les propositions des ateliers.
16h30.

16h30 – Informations sur le projet de Marche pour la dignité et contre la pauvreté en juin 2010
17h

Inscription :

La salle étant à taille réduite, nous demandons aux personnes intéressées de s'inscrire auprès du Secours Catholique :
sc-chambery@secours-catholique.org ou par téléphone au 04 79 60 54 00

Nous souhaitons que deux tiers des personnes présentes soient des personnes qui vivent ou ont vécu des situations de pauvreté.

Charte du Collectif pour la dignité et contre la pauvreté

Sur la visée

- Nous visons la réalisation pleine et entière de l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* » dans une société écologique et non violente, sans pauvreté et riche de tous ses membres.
- Nous nous accordons sur le fait que l'égalité des êtres humains est remise en cause par divers types de facteurs (inégalités économiques, handicaps, exclusions, discriminations etc.) sur lesquels il convient d'agir avec non-violence pour que chacun gagne du pouvoir sur sa vie.
- Plus particulièrement, la non-couverture de besoins fondamentaux (se loger, se nourrir, se soigner, se déplacer, s'exprimer, vivre en sécurité...) est une atteinte à la dignité et aux droits fondamentaux (article 25 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme) que nous souhaitons combattre bien qu'elle génère un sentiment d'impuissance. Elle est d'abord due à l'inégalité de la distribution des ressources dans notre société. Nous nommons ce manque de moyens pour satisfaire les besoins fondamentaux « pauvreté économique » et c'est sur cette question que nous voulons d'abord agir ensemble sans s'arrêter aux seules conséquences de cette situation pour les personnes. Cette situation est particulièrement importante chez les jeunes des quartiers populaires.
- La question économique est reliée de manière indissociable à la question écologique (mode de développement plus sobre, alimentation, accès aux ressources naturelles comme la terre, l'eau, la forêt, etc.). La simplicité dans les pratiques de consommation pour rester « volontaire » concerne tout le monde et devrait être proportionnée au revenu et au patrimoine des individus.
- La question de la transformation sociale (changement dans la répartition globale des ressources, transformation des institutions publiques, contrôle démocratique sur les organisations économiques...) est indissociable de la transformation personnelle (la question du désir et des besoins humains, la vigilance par rapport aux pièges de l'avoir et du pouvoir de domination, qualité des relations humaines dans les lieux de vie et de travail...)

Sur les manières de faire

1. Nous voulons agir en accord avec des principes d'éducation populaire et d'action non-violente - en nous y formant si nécessaire. Nous nous engageons à agir et échanger avec un principe de non-dévalorisation de soi et des autres au sein du Collectif . Nous prendrons également en compte les émotions (colères, peurs, plaisirs...), les besoins, les intérêts et les contraintes légitimes des personnes et des organisations membres afin d'avancer dans le sens d'une société plus juste.
2. Nous voulons agir ensemble entre personnes concernées par la pauvreté et l'exclusion (c'est à dire qui vivent quotidiennement les conséquences de ces inégalités) et personnes indignées par cette situation. Nous prenons acte de cette différence de situation et souhaitons éviter que les uns parlent à la place ou au nom des autres. Nous voulons que les personnes concernées soient parties prenantes des décisions et des dispositifs qui les concernent.
3. Nous prendrons nos décisions de manière démocratique au fur et à mesure de l'avancée de nos projets. Les décisions devraient être prises après délibération, le plus possible de manière consensuelle.